



L'affiche d'Emil Ruder (1914-1970) réalisée pour une exposition du Gewerbemuseum de Bâle montre de façon magistrale comment l'on peut créer une image éminemment dynamique et expressive avec des moyens graphiques réduits. La clarté et la simplicité de ses compositions rendent les solutions typographiques d'Emil Ruder atemporelles.

Lorsqu'en 1942, on cherche un nouveau directeur pour le département d'imprimerie de l'École des arts et métiers de Bâle, le choix se porte sur un typographe : une idée extrêmement innovante pour l'époque. Emil Ruder obtient le poste et prouve par ses cours et sa pratique que les caractères possèdent une force graphique autonome. Emil Ruder, à l'inverse de la typographie rigide de l'école zurichoise, ne se cantonne pas dans une pensée schématique et aime expérimenter. Monochrome et dépourvue d'illustration, son affiche d'exposition transmet une impression d'harmonie. Conjointement, le jeu typographique audacieux la dote d'une tension atypique. Le titre de l'exposition, clairement lisible juste

en dessous de la ligne médiane, est, ainsi qu'il est d'usage à l'époque, en minuscules et ferré à droite. Composées dans la même linéale, mais d'une taille inférieure, les informations sur l'exposition se trouvent en bas de l'affiche et s'alignent sur le bord gauche du titre. Dans la partie supérieure, les lettres s'entremêlent, se superposent et imitent le métier de tisserand noueur. À y regarder de plus près, on discerne un dispositif minutieusement conçu, fondé sur la réitération du bloc de texte inférieur. Il est répété, mais ferré à gauche. Une troisième fois enfin, le titre, tête renversée, recouvre les deux autres blocs. La composition scripturale de Emil Ruder parle ainsi très précisément du contenu de l'exposition. (Bettina Richter)

<https://www.eguide.ch/fr/objekt/moderne-franzoesische-knuepftpiche/>